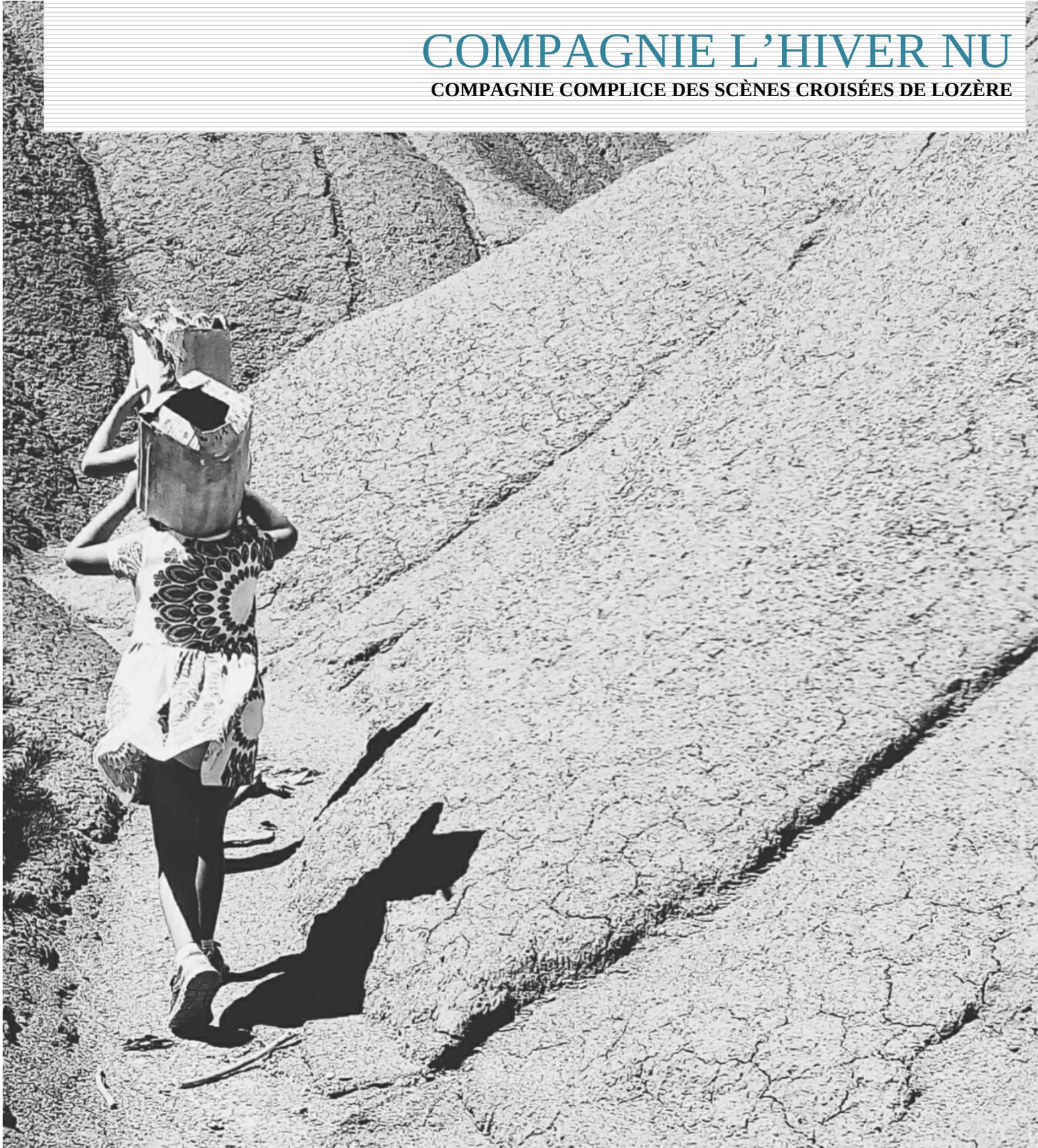


SAUVAGE OU  
LES ENFANTS DU FLEUVE  
THÉÂTRE ET MARIONNETTES – JEUNE PUBLIC DÈS 8 ANS  
CRÉATION AU FESTIVAL MIMA – AOÛT 2021

COMPAGNIE L'HIVER NU  
COMPAGNIE COMPLICE DES SCÈNES CROISÉES DE LOZÈRE





DELTA DU RHÔNE

**CONCEPTION ET ÉCRITURE : COMPAGNIE L'HIVER NU**  
ACCOMPAGNEMENT À L'ÉCRITURE ET DRAMATURGIE : MARIETTE NAVARRO  
MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE : BAPTISTE ETARD  
JEU : PIERRE BERNERT, CLAIRE PERRAUDEAU, THAIS TRULIO  
MARIONNETTES : ARNAUD LOUSKI-PANE  
CONSTRUCTION : ANNE-LAURE BAUDIN

**PARTENAIRES**  
LES SCÈNES CROISÉES DE LOZÈRE, LE THÉÂTRE DE MENDE,  
LE THÉÂTRE DU PÉRISCOPE, LA NEF-MANUFACTURE D'UTOPIES, MIMA,  
PIERRES DE GUÉ, L'USINOTOPIE, LE DÉPARTEMENT DE LA LOZÈRE,  
LA RÉGION OCCITANIE, LA DRAC OCCITANIE

AUTRES PARTENARIATS EN COURS DE RECHERCHE



ANINA

*Je voudrais me faire l'avocat de la Nature, de la liberté absolue et de la vie sauvage qu'on y trouve, par contraste avec la liberté et la culture simplement policées.*

*Je souhaite considérer l'homme comme un habitant ou une partie intégrante de la nature plutôt que comme un membre de la société.*

Henry David Thoreau, *Marcher*

# NOTE D'INTENTION

## ENFANCES ET PENSÉES DES MONDES

Depuis mai 2019, notre recherche artistique consiste à **convoquer la pensée des enfants sur le monde qui les entoure, sur leur milieu**. Nous nous intéressons à des formes de pensée qui s'écartent de la pensée dominante rationnelle : la pensée des enfants, « la pensée des plantes », « la pensée des animaux », pour les mettre en dialogue. Nous avons l'intuition que ces différentes formes de pensée peuvent être source d'inspiration pour la création d'un autre rapport au monde.

Il s'agit de tenter un **déplacement de notre regard, par l'intermédiaire du jeu et de la poésie** : ne plus considérer l'humain au centre de toute action, **tordre le coup à l'anthropocentrisme**, au moins le temps d'une expérience théâtrale. Et si nous pensions comme une plante ? Nous pourrions la faire parler et peut-être inverser notre perception. Et si nous étions la pensée du fleuve ? En plantant ces graines d'une pensée de l'autre en nous, nous cherchons à inventer d'autres récits du monde, passés et à venir.

En créant un spectacle sur cette thématique, il ne s'agit pas de faire un pamphlet politique sur la crise écologique mais bien de **créer du lien entre des disciplines (théâtre/arts plastiques), entre des générations (enfants/adultes) et entre des êtres vivants (humain/non-humain), et cela grâce à la poésie et à la puissance de la marionnette**.

Enfin nous avons décidé de traiter ce sujet par le biais d'une aventure, car à la question « qu'est ce que penser ? », une des réponses qui nous a le plus touchés était celle-ci : **penser c'est avant tout une aventure**.

## EN DÉRIVE AU FIL DE L'EAU

**Notre recherche a pour fil conducteur, et comme « milieu » l'eau.**

Nous pensons à l'eau comme élément porteur, qui transborde, transmet, transforme...

À l'eau comme fil du temps, de l'enfance à l'âge adulte.

À l'eau qui sépare deux rives ou qui réunit deux points (de la source à la mer).

À l'eau comme élément contre lequel on lutte, qui engage à être inventif... pour naviguer à contre-courant.

À l'eau, enfin, qui permet la dérive joyeuse, rêveuse, poétique.

## RECHERCHE ET CRÉATION EN RÉSIDENCES IMMERSION

Afin de nourrir l'ensemble de notre recherche, nous avons mis en place des résidences et des ateliers en collèges, écoles primaires, hôpitaux, villages, lycées, associations... Toutes ces rencontres nous permettent de partager et transmettre nos outils théâtraux, mais surtout d'entrer en dialogue avec de nombreuses personnes de tous âges. En s'interrogeant avec eux sur notre rapport au milieu, nous créons des champs de pensée variés par le biais d'un dispositif mêlant « glaner, faire, penser et jouer » :

**LES ÉTABLIS ITINÉRANTS.**

**La saison 2019-2020 a été consacrée aux rencontres et à la mise en œuvre des établis itinérants.**

**La saison 2020-2021 est consacrée à l'écriture et la répétition.**

**La saison 2021-2022 est prévue pour la tournée du spectacle.**



ANINA ET NATAN

## EXTRAIT

### Réveil jour 2 / Blanc sur l'embâcle

*Une brume blanche à couper au couteau, le fleuve est à peine plus gris, il fait froid, il y a un bruit d'eau régulier, comme si l'île respirait. Natan, une attelle au genou. Il est assis sur une petite plateforme rouge, il a préparé un tas de petit bois sur un couvercle de poubelle en métal. Il a une collection de briquets à côté de lui, il en cherche un qui fonctionne.*

*Anina au sommet de l'embâcle, sur un tronc émergeant du chaos de bois, de plastiques, de planches, elle observe telle une vigie.*

ANINA : On n'y voit rien...

NATAN : Anina, j'ai entendu une voix en dormant.

ANINA : La brume ne s'est pas levée de toute la nuit...

NATAN : Il y avait quelqu'un d'inconnu à côté de moi, pendant mon sommeil.

ANINA : Le fleuve est calme...

NATAN : Nous ne sommes pas seuls ! J'ai entendu des paroles pendant la nuit, juste là tout proche. Et des sifflements aussi... c'est peut-être l'enfant serpent dont parlaient les p'tites.

ANINA : Qu'est-ce qu'elles font les p'tites, j'ai faim.

NATAN : Anina, cette île est habitée.

ANINA : Je rêve de manger une tarte à la myrtille avec de la crème chantilly, tu te rappelles Natan ?

NATAN : T'es insupportable ! *Il jette tous les briquets qui se dispersent dans l'embâcle.* J'ai entendu une voix cette nuit et toi tu me parles de tarte à la myrtille! Descend de ton perchoir je vais chercher les p'tites.

*Natan se lève en s'appuyant à une canne, il sort à cloche-pied.*

### L'HISTOIRE : LA DÉRIVE DE QUATRE ENFANTS SUR UN FLEUVE

Tout a commencé par une tempête, dans une ville au bord d'un fleuve. Une nuit, le vent s'infiltré dans les habitations, puis dans la tête des adultes qui se mettent à pleurer sans raison.

Anina, une enfant de la ville, ne supporte plus les pleurs des adultes. Elle propose à Natan son jeune voisin de partir à la recherche du vent pour trouver un remède. Deux petites jumelles se joignent à eux pour cette étonnante expédition.

Durant leur voyage, alors qu'il.elles marchent sur les traces du vent au bord du fleuve, la berge craque, et Anina et ses compagn.e.on.s se retrouvent à dériver sur une île flottante.

Sur ce radeau de fortune, dans ce milieu aquatique inhospitalier, les enfants rencontrent les habitants du fleuve : parmi elleux, il y a Sauvage et Serpente, un duo étonnant.

Peu à peu, des liens très forts se tissent entre les enfants et « cette nature vivante ».

### LE TEXTE : UNE ÉCRITURE DE LA CIE L'HIVER NU

Le texte est co-écrit par Claire Perraudé et Baptiste Etard. Après plusieurs créations en écriture au plateau nous avons choisi de monter un texte écrit en amont. Mariette Navarro accompagne ce travail comme dramaturge et regard extérieur.

Nous avons choisi d'écrire une aventure qui mette en jeu l'évolution du rapport que les protagonistes entretiennent avec le milieu dans lequel ils évoluent : cette « nature sauvage » qui semble d'abord si hostile et dangereuse n'est-elle pas aussi ce qui va permettre aux enfants de sortir de la catastrophe ? Par le biais de quatre relations différentes à ce milieu, il s'agit aussi de mettre en avant la multiplicité des réponses possibles aux événements extérieurs.

Enfin, ce texte est l'occasion d'écrire des dialogues d'enfants avec leur milieu, comme autant de pensées du monde. L'enjeu esthétique est de mettre dans le corps de nos marionnettes des paroles parfois complexes et amples.





UNE DES P'TITES



MASQUE TOTEM



NATAN



ANINA DANS LE DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE EN CONSTRUCTION

## LES MARIONNETTES

Les enfants sont représentés par des marionnettes de type bunraku aux traits réalistes.

Pour les quatre enfants en dérive, le haut du corps est dans cette esthétique, tandis que le bas du corps est traité comme des marionnettes sac. La toile de lin qui les constitue recouvre aussi en partie l'île, ce qui donne la possibilité d'amalgamer l'île et les enfants.

Par ailleurs, ils sont construits selon différentes proportions, comme autant de points de vue sur ce qui les entoure. Alors que la taille d'Anina fait jouer la petitesse de l'embarcation, Natan se retrouve dans un espace à sa dimension, sur lequel il peut agir. Les p'tites, elles, peuvent découvrir l'île comme s'il s'agissait d'un paysage.

Sauvage est la seule à posséder un corps entier, avec une palme aux pieds : c'est un être adapté à son milieu. La qualité de sculpture des marionnettes d'Arnaud permet de donner avec force la sensation des personnages lors de cette dérive, tout en étant très mobiles et actives.

Serpente est la seule marionnette à avoir une bouche articulée. Ce principe de muppet lui permet de se lancer dans de grands discours et la rend plus impressionnante.

Les autres éléments et êtres qui habitent le milieu où évolue les enfants sont représentés par des masques-totems. Ils sont fabriqués sur un principe de collage de déchets glanés en bord des rivières. Entre masque de rituel et fétiche, ils peuvent être portés par les comédiens ou manipulés comme une marionnette.

## LE DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE

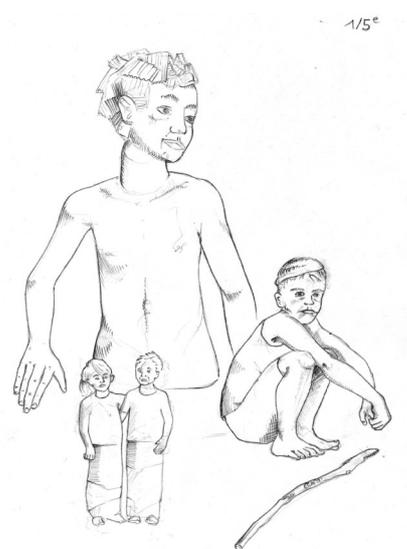
Le dispositif scénographique est inspiré des cercles encycliques (comme les ronds dans l'eau lorsque l'on jette un caillou). Au centre il y a l'île, le deuxième cercle est constitué de l'espace de Sauvage et Serpente, un bidon, et le troisième cercle est celui des éléments et des habitants du fleuve. Tout d'abord séparés, ces différents espaces vont peu à peu se mélanger et dialoguer entre eux.

L'île est un embâcle sur lequel on aurait déposé un plateau-paysage. Il y a une plage, une forêt de plumets, une grotte et un éperon rocheux : autant d'espaces à découvrir et à habiter.

L'enjeu est de rendre le mouvement du fleuve et de la dérive dans le dispositif. Pour cela la structure est construite sur un principe de tournette en déséquilibre. Cela rend le gîte d'un objet sur l'eau.

Le bidon de Sauvage et Serpente est posé sur un chariot-vague, qui tourne autour de l'embâcle.

Enfin le troisième cercle est marqué par des bâtons-totems sur lesquels sont accrochés les masques des éléments et les autres accessoires nécessaires au récit.



DESSIN D'ÉTUDE DES  
MARIONNETTES



MASQUE TOTEM

## Réveil jour1 / L'île - le fleuve et l'enfant serpent

*Le temps coule un peu... la brume se lève, de l'autre coté, les p'tites cheminent et explorent l'île.*

LES P'TITES :

- Hep
- hip
- hop
- hep
- hip
- hop
- stop
- qu'est ce que c'est ?
- à manger, en conserve
- conserver c'est garder
- faut que ça serve
- p'tites a faim
- c'est fermé
- p'tites peuvent l'ouvrir
- tire
- Oh
- Hisse
- Oh
- Hisse
- Oh
- Hisse
- Oh
- Oh, c'est ouvert
- mmh
- beurk
- j'aime
- c'est dégueulasse
- Mange
- ...
- Mange
- non
- Tant pis, les grands, ils en mangeront...
- C'est quoi ?
- Des litchies-fruits
- On dirait le dedans de ta tête... beurk.

*On entend la voix de Natan au loin*

NATAN : Les p'tites ! Vous avez fini de jouer, ce n'est plus le moment !

Si vous tombez à l'eau, je ne viendrais pas vous chercher...

Et Anina non plus... Mademoiselle n'aime pas l'eau...

*On voit apparaître Anina en haut de l'île.*

ANINA : ça va... je les vois...ne t'inquiète pas pour elles, elles nagent très bien.

LES P'TITES : *de l'autre coté.*

- Oui t'inquiète pas
- P'tites savent glisser
- P'tites savent couler
- P'tites ont pas peur de l'eau
- P'tites toujours dans l'eau
- P'tites s'entraînent avec l'enfant-poisson-serpent.

NATAN : L'enfant-serpent ?



LES P'TITES



MASQUE TOTEM



SAUVAGE ET SERPENTE





LES ÉTABLIS ITINÉRANTS



# PROCESSUS DE CRÉATION

## LES ÉTABLIS ITINÉRANTS

### LES ÉTABLIS ITINÉRANTS – GLANER, PENSER, FABRIQUER, JOUER, RACONTER

#### **Dispositif de recherche ludique pour la création de champs de pensées poétiques**

Parce que nous plaçons la relation qu'entretiennent les enfants aux milieux dans lesquels ils vivent au centre de ce projet théâtral, nous avons tenu à nourrir notre écriture de rencontres avec des publics « non adultes » variés.

Pour cela, nous avons mis en place les établis itinérants :

**C'est un cercle d'établis à hauteur d'enfant où l'on peut faire et penser à son rythme et au rythme du groupe. Le projet est d'y matérialiser des pensées sous formes d'objets manipulables et que ces objets se mettent à penser.**

Nous y élaborons des marionnettes simples, nous racontons des histoires et dialoguons avec ce qui nous environne.

**Nous y construisons au fur et à mesure un terrain de jeu organique, comme un milieu naturel.**

En 2019 et 2020, les établis itinérants ont nourri la recherche et l'écriture du spectacle.

A partir de 2021 ils sont proposés comme action culturelle liée à la diffusion.

### UN DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE VIVANT

#### **8 plateaux-établis construits à hauteur d'enfant sont disposés en cercle.**

Ils sont équipés d'outillage et de matériaux pour la construction. Au centre du cercle d'établis se tient un îlot destiné à recevoir l'ensemble des déchets organiques ou manufacturés glanés.

Chacun **peut ainsi construire, seul ou avec les autres**, dans une facilité de circulation mais aussi d'échange.

**À volonté, le centre devient le lieu de performance théâtrale.**

Comme des ronds dans l'eau, le dispositif fonctionne par cercles concentriques

- Cercle 0 : **Récit de la dérive** de nos 5 protagonistes
- Cercle 1 : **On glane** des objets flottants en tout genre, dans un milieu défini.
- Cercle 2 : **On pense** en cercle, on dialogue.
- Cercle 3 : **On fabrique** des objets marionnettiques à partir des objets glanés.
- Cercle 4 : **On raconte** des histoires... Par l'entremise de deux marionnettes (Sauvage et Serpente).
- Cercle 5 : **On fait jouer les marionnettes** réalisées, elles nous révèlent leurs propres mondes.

### LE DUO : SAUVAGE - SERPENTE

#### **Sauvage et Serpente sont deux marionnettes.**

Sauvage est une fille de 8 ans aventureuse et passionnée par les mondes subaquatiques. Améliorant à chaque plongée son record d'apnée, **elle ne cesse d'explorer les étendues qui s'offrent à elle sous l'eau** et inonde Serpente du récit de ses découvertes.

Serpente est bavarde, avec un goût prononcé pour la provocation. Volontiers anarchiste et irrévérencieuse, elle n'aime rien tant qu'à provoquer le rire et l'ébahissement. Elle n'a de cesse de comprendre le fonctionnement des êtres humains qu'elle ne comprendra décidément jamais. « Quelle idée de travailler ? » « Et pourquoi gagner de l'argent ? » « Acheter à manger ? Au lieu de chasser ? »

Les questions et provocations de Serpente incitent les enfants à réfléchir à l'organisation des êtres humains. Serpente entraîne les enfants à imaginer d'autres modes de vies, réalistes ou tout à fait fantasques...

Sauvage et Serpente sont aussi les deux habitantes du fleuve que les enfants du spectacle rencontrent au cours de leur aventure.

# RÉSIDENCES ET CALENDRIER

**Durant les trois années de recherche, l'équipe alterne Établis Itinérants et résidences de plateau.** Espacées dans le temps pour permettre la maturation et le travail à la table, **chaque résidence est l'occasion de faire se rencontrer les différentes matières : écriture du texte, construction des marionnettes et appropriation de leur langage et de leur dynamique, construction de la scénographie et écriture de la dramaturgie visuelle.**

## LES RÉSIDENCES EN 2020 ET 2021

Janvier – février – mars 2020 : **Collège de Bouillargues (30)**  
17 Juin – 17 juillet 2020 : **La Fabrique du Viala (48)**  
9 au 18 septembre 2020 : **Les Scènes Croisées de Lozère (48)**  
16 au 28 novembre 2020 : **L'Usinotopie (31) – Reportée à 2021**  
Novembre 2020 : **La Fabrique du Viala (48)**  
1<sup>er</sup> au 18 décembre 2020 : **La Nef – Manufacture d'utopies (93)**  
4 au 16 janvier 2021 : **La Fabrique du Viala (48)**  
1<sup>er</sup> au 12 février 2021 : **Cité scolaire de Mirepoix (09)**  
22 mars au 3 avril 2021 : **Collège Henri Bourrillon (48)**  
3 au 12 mars 2021 : **L'Espace des Anges (48)**  
5 au 18 avril 2021 : **Lieu à confirmer**  
17 au 30 mai 2021 : **La Fabrique du Viala (48)**  
21 juin au 3 juillet 2021 : **MIMA, Mirepoix (09)**  
5 au 13 juillet 2021 : **Théâtre du Périscope (30)**

## INSTALLATION DES ÉTABLIS ITINÉRANTS EN 2019 – 2020 – 2021 :

- 14-18 octobre 2019 : Centre hospitalier psychiatrique François Tosquelles, Saint-Alban-sur-Limagnole (48)
- 19 novembre 2019 : Médiathèque de l'Esperluette (48)
- Janvier-février-mars 2020 : Collège de Bouillargues (30) – 5 semaines de résidence et d'expérimentation
- 21 mars 2020 : Le Bleymard, Rudeboy Crew (48) – **Reporté au 19 décembre 2020**
- 23 mars-3 avril 2020 : Collège Bourrillon de Mende (48) – 2 semaines de résidence et d'expérimentation – **Reporté au printemps 2020**
- 20 mai 2020 : Théâtre Le Périscope (30) – **Reporté au 27 juillet 2020**
- 25 – 26 juillet 2020 : Foyer rural de Saint-Martin-de-Lansuscle (48)
- Septembre – octobre 2020 : Foyer rural de Langlade – Brenoux (48)
- 27 septembre 2020 : La Maison dans le ciel (48)
- Année scolaire 2020 – 2021 : École de Rouffiac (48)
- Février 2021 : Cité scolaire de Mirepoix (09) – 2 semaines de résidence et d'expérimentation
- Printemps 2021 : Cévennes (48)

## PERSPECTIVES DE CALENDRIER 2021 - 2022

**Création : août 2021 au festival MIMA**

**Tournée : automne 2021 et hiver 2022 : Théâtre Le Périscope, Lozère, Aude, Région Occitanie, La Nef...**



**CLAIRE PERRAUDEAU** est comédienne, co-fondatrice de la Cie l'hiver nu, elle s'est formée à l'École Le Samovar de 1997 à 2000. De 2000 à 2006, elle travaille avec Catherine Dubois au sein de sa compagnie en théâtre gestuel. Elle travaille régulièrement à Rennes avec Gweltaz Chauviré, Sylvain Levey et Marie Bout de la Cie Zusvex. En 2006, elle s'investit dans la mise en place du lieu La NEF-Manufacture d'utopies au côté de J-L Heckel à Pantin. Elle participe alors aux créations de la compagnie en tant qu'actrice et marionnettiste.

En mars 2007, elle crée la Cie L'hiver nu, et joue en solo *J'ai marché sous les pierres*, feuilleton de théâtre chez l'habitant en 9 opus, mis en scène par Baptiste Etard, écrit par M.Auriol, P.Griselin, S.Levey et Y.Le Nagard. Avec la compagnie L'hiver nu, en

parallèle de la mise en place d'un lieu Compagnie (Le Viala), elle conçoit et interprète *Œdipe sur la route* et *Antigone*, d'après les romans d'H.Bauchau (2010) Morituri de P.Malone (2011).

En 2013, elle intègre l'équipe de Sylvain Creuzevault pour les répétitions de *Le Capital et son Singe*. Mi 2014, elle quitte le projet du Capital, et met en scène avec la cie L'hiver nu *Toute la joie possible des Apaches* (création 2016), puis *Souliers de Sable* de Suzanne Lebeau (création 2017), solo d'ombres et marionnettes.

En 2017, avec la compagnie // Interstices et Marie Lamachère elle joue dans *Les Festins*. En 2018, elle conçoit et joue dans *Un pas au milieu des dragons*.



**BAPTISTE ETARD** se forme comme comédien au Samovar de 1999 à 2001.

Il est alors interprète de théâtre gestuel pour différentes compagnies. En 2004, il reprend une formation en tant qu'acteur et scénographe avec le Styx théâtre et Serges Noyelle (Chatillon Montrouge). Il intègre la compagnie sur plusieurs créations en rue et en salle : *Le Labyrinthe*, *One Day 49*, et *Le Cabaret Nono*, de 2005 à 2006. Il participe à la création de *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation* de Sylvain Levey mis en scène par Marie Bout pour la Cie Suzvex.

En 2006, il s'investit dans le projet de la Cie La N.E.F, dirigé par J-L Heckel, en tant que collaborateur et comédien. Il participe avec Claire Perraudau à la création de *J'ai marché sous les pierres*, feuilleton théâtral en 9 Opus et en assure la mise en scène. Toujours pour la Cie L'hiver nu, il met en scène *Œdipe sur la route* et *Antigone*, d'après les romans d'Henry Bauchau puis Morituri de Philippe Malone. Il crée le lieu-compagnie La Fabrique du Viala en 2010.

En 2013, il intègre l'équipe de Sylvain Creuzevault pour les répétitions de *Le Capital et son Singe*. Mi 2014, il quitte le projet du Capital, et prépare avec la Cie L'hiver nu *Toute la joie Possible des Apaches*, spectacle pour lequel il est scénographe et interprète. En 2016 il signe la scénographie de *l'Ôtre Belle*, duo gestuel et clownesque (Cie In Extenso) puis en mars 2017 celle de *Souliers de Sable* pour la Cie L'hiver nu. Il joue pour la cie // Interstices dans *Les Festins* et met en scène pour la compagnie l'hiver nu, *Un pas au milieu des dragons* en 2018.



**MARIETTE NAVARRO** Après des études de Lettres Modernes et d'Arts du Spectacle, Mariette Navarro entre en tant que dramaturge à l'École Supérieure du Théâtre National de Strasbourg (2004 à 2007). Elle travaille comme dramaturge pour différents théâtres et compagnies, fait partie de comités de lecture, et du collectif d'artistes de la Comédie de Béthune depuis 2014. Elle intervient régulièrement dans les écoles supérieures d'art dramatique (ENSATT, ESAD, CNSAD). Elle co-dirige la collection Grands Fonds chez Cheyne éditeur. Elle écrit notamment pour les metteurs en scène Matthieu Roy, Caroline Guiela Nguyen, François Rancillac (*Les hérétiques*), et la chorégraphe Marion Lévy. A ce jour, elle a publié *Alors Carcasse* (Cheyne, 2011 et prix Robert Walser 2012), *Nous les vagues* suivi des *Célébrations* (Quartett, 2011), *Prodiges®* (Quartett, 2012), *Les feux de Poitrine* (Quartett, 2015), *Les Chemins contraires* (Cheyne, 2016), *Zone à étendre* (Quartett, 2018) et *Les Hérétiques* (Quartett, 2018).



**THAIS TRULIO**, artiste brésilienne, est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) de Charleville-Mézières, où elle a suivi une formation de 3 ans, de 2011 à 2014. À la suite de cette formation, avec Vera Rozanova (Russie), Juratė Trimakaitė (Lituanie), Marion Belot et Lucas Prioux (France), elle crée la Cie 23h50 : cinq artistes aux influences différentes, qui se rejoignent sur l'envie d'une écriture théâtrale visuelle, marionnettique et sensible. Cette compagnie effectue une recherche sur les nouveaux langages scéniques, sur les nouvelles dramaturgies d'un théâtre d'animation contemporain. Elle a suivi une formation en danse classique pendant une dizaine d'années depuis son enfance. De 2005 à 2011, elle fait partie de la Cie Ludicos de Teatro Popular de laquelle elle est la fondatrice avec d'autres partenaires. Dans cette compagnie elle crée et joue de nombreux spectacles en tant que comédienne. Elle joue également dans les long-

métrages : *Les Douze Travaux* (2007), réalisé par Ricardo Elias et *Le Soleil du Midi* (2009), réalisé par Eliane Caffé. En 2008, elle intègre le Groupe Giramundo Théâtre de Marionnettes où elle travaille en tant que constructrice, manipulatrice de marionnettes et animatrice d'ateliers de théâtre d'ombre pour les enfants. En 2010, elle intègre une formation théâtrale à l'Université Fédérale de Minas Gerais. En 2011, avec l'envie de suivre une formation en théâtre de marionnettes, elle arrive en France et rentre à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, à Charleville-Mézières.

**PIERRE BERNERT** Musicien de formation, il travaille essentiellement pour le théâtre et pour le théâtre de marionnettes, en tant que musicien en direct ou en réalisant des bandes son originales pour : Alain Gauthé (Capharnaüm), la Cie Les Yeux Creux (Ici ailleurs ou autre part, La maison des Morts, Choses, et Michelle, doit-on...) la Cie Zusvex (Landru, Le roi des nuages), Pierre Tual (Naufrages), la Cie La Nef (La Grande Clameur), la Cie L'hiver nu (Morituri, Toute la joie possible des apaches), le collectif Permaloso. Il devient marionnettiste, dans le spectacle La Maison Des Morts de P. Minyana de la Cie Les Yeux Creux, puis dans Les Affreux de la Cie La Trouée, Landru, Minimal Circus, spectacles de Yoann Pencole, Cie Zusvex.

**ARNAUD LOUSKI-PANE** Plasticien, scénographe et marionnettiste. Dans sa tête, la méthode scientifique collabore à parts égales avec l'intuition. Le résultat, plus qu'une efficacité, amène une poésie du rapport à la matière. Dans ses mains, ses études d'ingénieur, de théâtre et de linguistique, l'amènent à mélanger les modes de représentation du monde. En 2013, il crée avec des amis Mazette!, lieu de repli localisé dans la campagne du Perche, et lieu hypothétique situé dans la tête de ceux qui veulent bien s'y trouver. Accessoirement s'y créent des spectacles et des objets, et s'y travaille l'autogestion. En 2017, il crée *Les Hautes Herbes*, aboutissement momentané d'une interrogation sur les limites de l'individu. Il y étire les présences du vivant en manipulant des fluides, air, vent, gaz, poussière. Il collabore avec des compagnies de théâtre visuel, danse et théâtre, sur la dramaturgie de l'image et l'usage des objets en scène. Notamment l'École Parallèle Imaginaire, les Cies Sans Souci, S'appelle Reviens, Là Où théâtre, le Théâtre de l'Entrouvert, le Théâtre du Phare, Luc Petton, le Royal de Luxe.

**ANNE-LAURE BAUDIN** Diplômée en architecture (INSA de Strasbourg) et formée en charpente bois, Anne-Laure Baudin oriente son parcours vers la scénographie depuis 2012. Elle manie en alternance crayons et marteau selon les projets et n'hésite pas à s'éloigner de ses disciplines d'origine pour s'essayer à d'autres manières de créer. Du spectacle vivant à l'exposition en passant par l'événement urbain, le graphisme, la marionnette ou l'installation plastique, tous les prétextes sont bons pour questionner l'espace, la matière et le sensible. A côté de ses activités de création, elle intervient également au sein de différentes structures du spectacle, de l'événementiel et de l'architecture. A noter : Scènes Croisées de Lozère (Mende / menuiserie / 2019), AKR architecture + Aurélien Bouvard Architecte (Paris-Grenoble / menuiserie / 2019), Hangar'O'Gorilles (le Bleymard / menuiserie / 2018), Théâtre La Criée (Marseille / machinerie de plateau / 2017), Opéra National du Rhin (Strasbourg / menuiserie, serrurerie, composite / depuis 2016), Le compas dans l'oeil (le Monastier / architecture / depuis 2016).

## LA COMPAGNIE

**LA COMPAGNIE L'HIVER NU / Direction artistique :** Claire Perraudou, Baptiste Etard.

La Cie L'hiver nu, créée en mars 2007 à Pantin (93), est installée depuis 2009 à Lanuéjols (48). Claire Perraudou et Baptiste Etard se sont formés à l'école du Samovar au début des années 2000. À l'image de cette école à l'époque pluridisciplinaire, leur parcours professionnel leur a permis de voyager dans des formes théâtrales variées. Ils affirment aujourd'hui l'identité singulière de leur compagnie riche de l'ensemble des rencontres faites en théâtre de texte avec Philippe Malone et Sylvain Levey, en théâtre gestuel avec Catherine Dubois (proche du Théâtre du Mouvement), en théâtre visuel avec Serge Noyelle et en théâtre de marionnettes avec Jean- Louis Heckel (La NEF).

Ils collaborent depuis la création de la compagnie avec Jean-luc Vincent (comédien et dramaturge des Chiens de Navarre) et ont expérimenté l'improvisation et l'écriture au plateau durant plus d'un an de recherche avec Sylvain Creuzevault. Depuis deux ans, ils entretiennent des liens étroits avec la Cie // Interstice, dans la réflexion et l'expérimentation.

Leur recherche artistique se déploie aussi bien au sein des créations, que dans l'invention de nouveaux rapports au public et dans la mise en place d'un lieu de compagnie dédié à la création théâtrale contemporaine. Toutes les créations ont été soutenues par les Scènes Croisées de Lozère et sont régulièrement diffusées en région et au niveau national.

Depuis septembre 2018 la compagnie est « compagnie complice » des Scènes Croisées de Lozère et conventionnée par la région Occitanie.

### QUELQUES DATES :

En 2008, la cie crée un feuilleton de théâtre chez l'habitant en 9 épisodes : *J'ai Marché sous les Pierres*. Le projet a fait l'objet d'une commande d'écriture à 4 auteurs : Marine Auriol, Perrine Griselin, Yannick Le Nagard et Sylvain Levey. Ce fut un véritable marathon théâtral, avec une création par mois pendant un an.

En 2010-2011, en parallèle de son installation en Lozère, la compagnie mène une seconde création : *Œdipe sur la route et Antigone*, diptyque théâtral d'après les romans éponymes d'Henry Bauchau. Il s'agissait déjà pour les spectateurs d'un voyage entre la rue et le théâtre de salle.

En 2013, la rencontre avec Sylvain Creuzevault à l'occasion de sa création *Le Capital et son Singe* engage l'équipe de l'hiver nu à mettre la Cie entre parenthèses pour 2 ans.

2015 est donc l'année de la reprise des activités de la Cie : Création des *Banquets d'hiver* : cette ouverture mensuelle du lieu se fait en lien direct avec la recherche artistique de la Cie par le biais de lectures, de performances. Le lieu devient alors espace de réflexion et de création permanente...

2015 est aussi l'année de la création de *Toute la joie possible des Apaches*, spectacle de théâtre, ombres et marionnettes, conçu par Claire Perraudou. Avec Baptiste Etard, ils affirment dans cette création une esthétique et une démarche d'écriture propre, dite Kaléidoscopique. Ils y déterminent aussi leur nécessité d'intégrer leur réflexion de création au champ politique et social. Créé en Lozère, ce spectacle a ensuite été repris en région parisienne.

En février 2017, la compagnie l'hiver nu crée *Souliers de Sable*, de Suzanne Lebeau, spectacle de théâtre et d'ombres à partir de 4 ans.

2018 est l'année de la création du diptyque *Un Pas au milieu des Dragons*. Créé en Lozère, il tourne en 2019 à Toulouse, Béziers, Nîmes, Montpellier, puis Chalon dans la rue.

En 2019, la compagnie lance pour deux ans le projet « Enfances - ma tête est dans mes pieds et dans mes mains »



## **Contacts**

### Artistique

Claire Perraudau / [claire@lhivernu.com](mailto:claire@lhivernu.com) - 06 80 57 46 29

Baptiste Etard / [baptiste@lhivernu.com](mailto:baptiste@lhivernu.com) – 06 71 24 71 56

### Production

Manon Favre / [contact@lhivernu.com](mailto:contact@lhivernu.com) – 04 66 45 56 47

[www.lhivernu.com](http://www.lhivernu.com)  
Le Viala – 48000 Lanuéjols

Dossier Novembre 2020